Environnement

16/11/2024 15:18 | **Actualisé le** 19/11/2024 10:35

À mi parcours de la COP29, aucun pays n'avance ses pions pour financer le climat

La première semaine de la COP29 s'achève sur un blocage dans les négociations, mais le G20 à Rio et l'arrivée des ministres à Bakou pourrait changer la donne.

Par Maëlle Roudaut avec AFP

Partager



BLOOMBERG / BLOOMBERG VIA GETTY IMAGES

« Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, mais tout le monde est très conscient des enjeux, à mi-parcours de la COP », a déclaré le chef de l'ONU Climat, Simon Stiell.

CLIMAT - Une semaine de négociations, sans succès. À mi-parcours de la COP29, ce samedi 16 novembre, les 198 pays réunis à Bakou en Azerbaïdjan ont bien du mal à se mettre d'accord. Les discussions portent sur un sujet crucial pour la lutte contre le changement climatique :

l'aide financière versée par les pays riches aux pays en développement. Il faut ainsi s'accorder sur deux questions épineuses : qui doit payer ? Et surtout combien de milliards ?

LIRE AUSSI

COP29 à Bakou : Mukhtar Babayev, président de la conférence climatique en Azerbaïdjan a (lui aussi) des liens avec le pétrole

Le monde en développement réclame 1 300 milliards de dollars par an de 2025 à 2030, soit dix fois plus que les 100 milliards actuellement accordés. Mais la position des pays riches sur cet *« Nouvel objectif collectif quantifié » (NCQG)* se veut plus timide. Résultat, *« il reste beaucoup, beaucoup à faire »,* a avoué ce vendredi Samir Bejanov, l'un des négociateurs de la présidence azerbaïdjanaise de la conférence de l'ONU.

« Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, mais tout le monde est très conscient des enjeux, à mi-parcours de la COP », a également déclaré le chef de l'ONU Climat, Simon Stiell. Une nouvelle proposition de texte de compromis a circulé dans la soirée de vendredi, mais avec encore de multiples options. *« Le texte n'a pas encore été suffisamment raccourci, avec encore de très nombreuses options sur la table »*, déplore un observateur auprès de l'AFP.

Négocier dix fois plus que la somme actuelle

Au-delà de la somme versée aux pays en développement, de nombreux points font débat, notamment les types de financements. Les ONG plaident pour des dons et non des prêts, qui risqueraient d'alourdir la dette des pays pauvres. De leur côté, les Occidentaux soulignent que leurs fonds publics ne pourront couvrir qu'une fraction 1 300 milliards de dollars réclamés. Ils comptent sur le secteur privé, les banques multilatérales ou de nouveaux contributeurs comme la Chine pour mettre aussi au pot.

S'ajoute à cela que parmi les pays en développement, certains ont des demandes plus spécifiques : les 45 pays les moins avancés (pour l'essentiel en Afrique) réclament qu'au moins 220 milliards soient fléchés pour eux chaque année, et les petits États insulaires en développement 39 milliards.

Le G20 s'ouvre à Rio et donne un signe d'espoir

Pour débloquer les négociations, deux signes d'espoir à l'horizon : l'arrivée des ministres à Bakou pour la dernière semaine de la COP, et l'ouverture du G20 qui va regrouper à Rio les plus grandes économies de la planète dès ce lundi. *« Les dirigeants du G20 doivent affirmer haut et fort que la coopération internationale reste la meilleure et la seule chance pour l'humanité de survivre au réchauffement de la planète »*, les presse Simon Stiell.

« Il faut de toute urgence que les dirigeants du monde qui se réunissent pour le G20 à Rio fournissent un véritable élan politique et l'énergie », sans quoi « *un risque grave* » pèse sur l'issue des négociations, juge également Friederike Röder, de l'ONG Global Citizen.

En attendant, pour faire avancer les négociations et espérer publier un nouveau texte plus court sur le NCQG, la présidence de la COP29 a demandé aux pays de soumettre leurs amendements avant 15 h 00, ce samedi. Les discussions se poursuivront toute la semaine, avec comme date butoir le vendredi 22 novembre. Trouver un accord s'avère essentiel, sinon certains pays ne seront pas en mesure de présenter l'an prochain à la COP30 leur feuille de route pour le climat, une obligatoir de l'Accord de Paris.

À voir également sur *Le HuffPost* :

Ce "message" de Milei à Macron donne le ton avant leur rencontre en Argentine
LeHuffPost

2:18

watch on

LIRE AUSSI

À la COP29, des militants écologistes ont apporté un « serpent géant », voici ce qu'il représente

COP29 : après Macron, Agnès Pannier-Runacher annonce qu'elle n'ira pas au sommet sur le climat à Bakou

PLUS :

Climat Environnement International COP29

Maëlle Roudaut

Envoyer une correction

avec AFP





POLITIQUE

FRANCE

INTERNATIONAL

ENVIRONNEMENT

LIFE

CULTURE

DIVERTISSEMENT

PRISE DE PAROLE

VIDÉOS

Les sites du groupe

Le Monde

Courrier International

Télérama

Le Nouvel Obs

La Vie

Le Monde diplomatique

Suivez-nous

Newsletters

Facebook

Instagram

X

Threads

WhatsApp

BlueSky

Youtube

TikTok

Snapchat

Dailymotion

Flipboard

RSS